

encore visibles que son pays en a gardé. Il eût pu dire quelques mots sur la persistance des mœurs et des types sarrazins dans plusieurs villages du Mâconnais et de la Bresse, notamment à Uchizy et à Feillens.

Signalons (page 250), sous le pontificat d'Hildebold, en 834, la retraite de Warin, comte d'Auvergne, et de son épouse Albane, dans l'ermitage de Cluny. Cette retraite, qui fut la première origine de l'illustre monastère, amena, dit l'auteur, de bien prodigieux changements dans les destinées de l'humble village.

Nous arrivons ensuite, sous l'épiscopat de Gontard (pages 284 et suivantes), à une phase mémorable et turbulente de l'histoire de Mâcon. L'auteur y retrace d'un pinceau vigoureux la grande révolte de Bozon, la fondation du royaume de la Bourgogne transjûrane, la défaite de Bozon, et les grands événements qui l'accompagnent et se rattachent par des liens si intimes aux annales de la province.

Les pages 306 et suivantes nous font assister, sous la prélature de saint Gérard, vingt-quatrième évêque, à la fondation, dans les années 909 et 910, de la célèbre abbaye de Cluny, par Guillaume-le-Pieux, duc d'Aquitaine et d'Auvergne, avec l'aide et la coopération de l'illustre moine Bernon. La part que prend Gérard à cet événement, qui eut pour la chrétienté des résultats immenses, est telle qu'elle lui valut, avec l'appoint de ses hautes vertus, les honneurs de la canonisation.

Le gouvernement de Gauthier de Beaujeu, trente-cinquième évêque (2^e vol., pages 13 et suivantes), se rattache étroitement à la trop mémorable famine qui désola et dépeupla la France en l'année 1030. La relation lamentable qu'en donne l'historien rend vivantes encore les horreurs de ce fléau qui sévit si cruellement dans la province du Mâconnais. Ce tableau est de main de maître, et les sombres couleurs qui le composent vous reportent en esprit à ces formidables épreuves, à ces calamités colossales qui signalèrent le moyen-âge.